



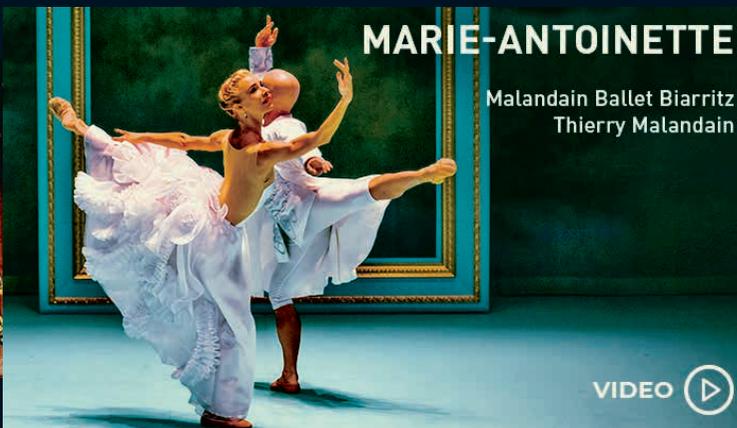
Wolfgang Amadeus Mozart
LA FLÛTE ENCHANTÉE
27, 28, 30, 31 décembre 2022 et 1^{er} janvier 2023

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES



LIVE OPERA VERSAILLES



ÉDITORIAL

Les grands anniversaires sont toujours prétexte à revisiter le passé, à méditer sur l'avenir. La pandémie nous a privés de ces réflexions comme des fêtes qui les auraient accompagnées en 2020 pour le 250^e anniversaire de l'Opéra Royal. Mais, la déception a vite cédé devant la volonté de dépasser cet écueil pour imaginer d'autres lendemains.

La crise sanitaire nous a fait redécouvrir la précarité des choses mais l'Etablissement public du Château de Versailles avec sa filiale Spectacles ont décidé qu'elle n'influencerait pas leurs projets. Il fallait franchir une nouvelle étape qui renforcerait encore la présence de la musique à Versailles, une dizaine d'années après la réouverture de l'Opéra Royal. Le développement de l'activité de l'Orchestre de l'Opéra Royal qui permet aux meilleurs instrumentistes de se retrouver pour des productions scéniques, des concerts ou des enregistrements a été la plus belle manière de conjurer le mauvais sort de la COVID. Il sera à l'affiche de trente concerts et d'abord de celui du gala de l'ADOR le 9 octobre et accompagnera *Le Messie* de Haendel comme les voix de Bryn Terfel ou de Sonya Yoncheva. Après avoir commencé ses tournées en France, il se produira dès la fin de l'année à l'étranger, en Espagne, puis en Corée, participant au rayonnement de Versailles dans le monde.

La saison 2022-2023 nous entraîne ainsi dans un éclectisme tourbillonnant et subtil où l'on constate encore que presque tout est possible à Versailles : être « installé » dans son histoire, c'est aussi en découvrir les facettes inattendues ou oubliées. Ainsi on ne s'étonnera pas que Molière et Proust ouvrent ce nouveau programme. 400^e anniversaire de Molière et le *George Dandin* de Michel Fau. 100^e anniversaire de la mort de Marcel Proust, prétexte à évoquer les années « Revival » de Versailles au tournant du XX^e siècle – merveilleusement illustrées dans l'exposition éponyme en 2019 – lors d'un concert retrouvé dans le Salon Winterhalter exceptionnellement ouvert pour cette soirée.

Œuvres symboliques qui glorifient Versailles sur les notes du *Te Deum* de Charpentier ou des *Grands Motets* de Lully, splendeurs baroques de Lully à Rameau, de Charpentier à Grétry, classiques des XVII^e et XVIII^e siècles de Monteverdi et

Purcell à Bach et Vivaldi, sont autant de grands rendez-vous donnés par les Maîtres de toutes les générations, des chefs, qui une fois encore, témoignent leur fidélité à un lieu « à part » dont ils font par leur présence même une maison de musique particulière. On ne manquera pas cette année les airs qui s'élevaient dans la Chapelle Royale pour Louis XV auquel le château consacre son exposition – inédite – à l'automne. Et puis l'on ira de trouville en découverte avec le premier opéra composé en 1694 par une femme, *Céphale et Procris* d'Elisabeth Jacquet de La Guerre ou le seul opéra de la mystérieuse Mademoiselle Duval, *Les Génies* (1736) ou encore l'ultime opéra français de Gluck exhumé par Hervé Niquet *Echo et Narcisse*. De la célèbre trilogie de Mozart – Da Ponte qui ébouriffe les 40 ans des Musiciens du Louvre avec Marc Minkowski à *Didon et Enée* revue par Blanca Li sous la direction de William Christie en passant par le premier opéra jamais joué en France, *La Finta Pazza* de Saccati dirigé par Leonardo García Alarcón ou *La Caravane du Caire* de Grétry ressuscitée par Hervé Niquet, la musique, les voix nous emportent jusqu'au XIX^e siècle jusqu'à Berlioz, jusqu'à Wagner...

Cent six levers de rideau, treize opéras dont sept nouvelles productions, onze opéras en version de concert invitent à Versailles les mélomanes et les novices, les amateurs et les curieux.

Il faut la générosité des Amis de l'Opéra Royal derrière Mme Aline Foriel-Destevez et M. Hugo Brugière pour que se réalisent nos rêves. Il faut l'engagement et le talent de Laurent Brunner et des équipes de Château de Versailles Spectacles pour que les rencontres se fassent, pour que ces mélanges aient lieu, qu'ils soient étonnants, détonants parfois, émouvants, comme la vie du Château de Versailles dont la musique est redevenue indissociable.



CATHERINE
PÉGARD

Présidente de Château de Versailles Spectacles
Présidente de l'Etablissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur www.live-operaversailles.fr et sur www.qobuz.com @qobuz





Les Amis partagent la même passion pour la musique et le patrimoine. Ils tissent des liens étroits avec l'Opéra Royal et le Château de Versailles. Grâce aux cotisations de ses membres, l'ADOR apporte un soutien essentiel aux projets artistiques de l'Opéra Royal, notamment ceux qui contribuent à l'imposer parmi les grands centres musicaux internationaux. Qu'ils soient tous ici chaleureusement remerciés pour leur contribution!

Liste au 15 décembre 2022

✿ Aline FORIEL-DESTETZET
Amélie et Hugo BRUGIÈRE ✿

GRANDS DONATEURS

Jean-Claude BROGUET
Michèle et Alain POUYAT
Nathalie et Pascal BROUARD
CÍSAR, ČESKA, SMUTNÝ s.r.o., law firm
Lydia et Stephan CHENDEROFF
Christine et Thierry DEBENEIX
Marie-Thérèse et Jacques DUTRONC
Daniel MARCHESSEAU
Patricia et Christian HAAS
Patricia SEIGLE et Anne LACOMBE

Anne-Marie et Charles VIGNES
Anne et Eric GALLOT
Fonds de dotation Françoise KAHN HAMM
Arlette et Bertrand NEUVIALE
Isabelle et Patrick BOISSIALE
Judith et Hansjörg HARTMANN
Florence et Robert HOSSELET
Françoise et Gérard JAMAULT
Solange et Jean-Pierre REICHENBACH
Nadine et Jean-François MICHEL
Marie-Martine et François VEVERKA

Olivier RAOUX
Mireille et Claude SOLARZ
Pascale et Hervé SPAYMANT
Denis et Katia STREIFF
Franck et William DONNERSBERG
Stéphane et Chloé GUINET
Christian PERONNE
Michel et Françoise EPSZTEIN
Chahrazad et Rachid RIZK
Gisela WINKELHOFER et Johann WAGNER

DONATEURS

Olivier BRICARD
Gabriele et Andrea D'AVACK
Marie-Françoise et Jean-François DEBROIS
Romain DERMEJEAN

Laurence et Jean-Marc LE ROUX
Michèle RENEL-ORESTER et Claude ORESTER
Catherine et Claude SEILER
Céline et Julien SPORTISSE

Emmanuel TAILLY
Mary Lee et Edward TURNER
Marie-Françoise et Yves VANDEWALLE
Nicole PONS

AMIS

Anny BAUMAN
Nadine BENOULOLOU
Jacques BOUHET
Brigitte et Loïc BUOT DE L'EPINE
Paloma CASTRO MARTINEZ DE TEJADA
Jeanne et Jean-Claude CLEMENT
Hilde et Jean-Pierre CLOISEAU
Philippe CROUZET et Sylvie HUBAC

Solène et Fabrice DAMIEN
Anna et Pascal DESTREBECQ
Béatrice et Bernard FOULON
Anne et Alain HONNART
Sylvie JAMAULT
Charles-Marie JOTTRAS
Nicole LAURENTIE
Odile et Alain LEGRAND

Thierry LENTZ et Fanny FARIEUX
Thérèse et Pierre LINDEN
Jean-François et Brigitte MANCEL
Jacques METVIER et Jacqueline PASQUIER
Patricia et Eric MURE
Marie-Pierre et Eric PLAYE
Jacqueline PUCHOT
Daniel TEMPLON

FIDÈLES

Eléna ADAM – Pascale et Eric AUZEPY – Claude et Patrick BENOIST – Eva BONIFAZI et Jean-Philippe JOUAN – Delphine et Marc BONJOUR
Clémentine et Ugo CHAUVIN – Bernadette CINTRACT et Joseph KIEHL – Claudie et Raymond CLAUDE – Edwige COLLAS – Laure DELEMME
Marie-Pierre et Renaud DUFAURE – Jacques DULOROY – Françoise et Stéphane DUPROZ – Lydie et Philippe EBERT – François GERMAIN
Philippe GRALL – Myriam et Jean-Pierre GUGLIELMI – Lucile HABEGRE – Véronique et François HABEGRE – Chantal et Peter HERBEL
Françoise et Alain HOFFMANN – Régis HUBER – Lionel et Marie-Hélène JACQUEMIN DE LA TOUVIÈRE
Marie-Hélène JOUANNET et Laurent CORMIER – Sophie JOUANY – Françoise et Denis JOVIGNOT – Nizam KETTANEH
Marie-Thérèse LE LIBOUX et Robert PEIRCE – Odile et Alain LEGRAND – Annick LEVREUX – Odile et Jean-Pierre LIMOUSIN
Béatrice LOUAPRE-SAPIR et Jacques SAPIR – Isabelle MARAL – Jocelyne et Pierre MARFAING – Ishtar MEJANES
Geneviève et Roland MEYER – Wilfried MEYNET et Delphine PIPEREAU – Claire MULLER – Pascale NOUCHI et Gérard ORCEL
Catherine OLLIVIER et François GERIN – Michèle OLLIVIER-BOUSQUET – Marie-Magdeleine et Michel PÉNET – Christine et Jean-François PERRET
Thérèse et Jacques-Michel PEU DUVALLOIN – Christine POL et Philippe VIGNERON – Marie-Claude et Michel RENAUD – Monique ROGER
Richard ROUSSEAU – Bruno ROUX et Philippe DUMONT – Gaëlle ROYER – Pierre SEVAT – Carole SIMON – Isabelle et Jacques-Olivier SIMONNEAU
Odile et Pascal TANDONNET – Luc TAPIN – Yves THENES – Marie-Jeanne et Pascal THIOU
Xenia ZINCENKOVA.

Françoise et Benoît ADELUS – Camille et Geoffroy ALLIBERT – Mathilde AUBINAUD – Didier et Geneviève AUDEBAUD
Christopher BALDOCK et Didier BERTRAND – Laure et Laurent de BASTARD – Karin BAUMEISTER et Bernard LAUWICK
Christine et François BAUDU – Arnaud BEAUFORT – Michèle et Alain BERTET – Isabelle et David BERTIN – Guy et Véronique BISSEUIL
Dominique et Laurent BLANCHARD – Christine BOBET – Francis BOIGELOT – Emmanuelle et Jacques BOLELLI – Françoise et Charles BONNET-LEON
Hélène BOSC – Brigitte BOURDET et Bertrand DE FOUCAUD ET D'AURE – Reine BOTTIN – Marie-France BOUDET – Fabienne et Marc BOUDIER
Cyrille BOULAY – Thibaut BOUMA – Régis BRIET – Véronique et Michel BRUMEAUX – Cécile et Jean-Pierre CAFFIN
Simon de CAGNY et Valentin LAVAL BERTONI – Marie-Paule et Jean-Etienne CAIRE – Bernard CERANTOLA et Gaëlle FELIX
Véronique et Jacques CHAMBERT LOIR – Françoise et Guillemette CHEVALIER – Joël CHIAVARINO et Didier MAHE
Florent DAILLOUX et Michel-Louis COURCELLES – Liliane DAVID DE CROONE – Anne DE GEOFFROY et Jean-Charles RIFFAUD
Elisabeth DE VIAL et Louise DE PHILLY – Marie-Thérèse et Gerard DESJARDINS – Christophe DERRAS – Boris DMITRIUK – Eleonor et Athénaïs DONNERSBERG
Nathalie DOUCET – Anne et Jérôme DUCHALAIS – Bruno DUCLAUX – Dominique DUMONT – Roselyne DUPREE – Alexis DUSSAIX
Jean-Louis DUTARET et Michel PLANQUE – Marie-José et Olivier DUVAL – Marion EBERT – Stéphane EGLI – Brieg ELLION
Roger ERNOUL et Marie-France MAMDY – Karim ESMILI et Catherine SPANIER-ESMILI – Elisabeth de FEYDEAU – Ludovic FERAT et Roselyne ROBIN
Pascal-Jean FOURNIER et Patrice LOMBART – Florence de FREMINVILLE et Derek SMITH – Rachel BRARD-FREMAU et Nicolas FREMAU
Stéphane et Emmanuelle FUZESSERY – Marie-Pierre GAIGEOT – Florent GARCIMORE – Armelle GAUFFENIC – Véronique et Joël GAUJON
Danielle et Ariane GENAT – Catherine et Jean-Claude GONNEAU – Lucette GOSSOT – Jean-Claude GRANIER – Nicolas GRAU et Senda BEN BOUHANI
Benoît HEITZ – Gerald HERMAN – Charles-Eric, Isabel, Annaëlle et Philippine HOFFMANN – Marie-Laure et Jean-Philippe HUGUET
Lionel et Marie-Hélène JACQUEMIN DE LA TOUVIÈRE – Thomas JAEGLE
Marie-France JOURDAN – Françoise KAHN-HAMM – Léo KOESTEN – Jean-Claude LAGARDE – Jacques et Dominique LATOUCHE-HALLÉ
Paul LEBOURG – Valérie LEGOT – Catherine et Daniel LEISER – Raphaël et Delphine LINARI – Bertrand et Françoise LISSARRAGUE
Françoise et Jean-Michel LOBSTEIN – Jennifer LUCHEZ – Sylvie et Michel MALKA – Nevzeta-Nancy MANAU – François MARAIS – Julien MASION
Béatrice et Pascal MIGAUD – Martine MILLET – Martine et François MOMBOISSE – Françoise et Philippe MORIN – Catherine et Alain MOULIN
Bashar NASRI – Evelyne et Hervé NAYS – Christian NEGRE et Françoise DAGNAS – Marlène NIVET – Jeanne PANIER – Marie Kina et Jacques PERRIN
Christophe PICOT – Lucy PILLIARD – Céline PRADE – Jamshid et Niloufer RAVARI – Pierre de ROHAN CHABOT et Michaël BOROIAN
Frédéric SARDNAL – Guillaume et Christine SARCOZY – Alain SCHMITZ – Olivier SCHOUTTETEN et Claire BOISSON – Guy SCORLETTI
Olivier SEGOT – Hubert et Anne SEGOT – Thomas SELECK – Pascale SERPETTE – Philippe SERRE et Paulo SARAIVA DA SILVA – Jonathan SERGENT
Pierre et Françoise SIGAUD – Julie et Nicolas TARBÉ DE SAINT HARDOUIN Benoît TARDY PLANECHAUD – Safia THOMASS
Muriel et Emmanuel TONNELIER – Jean-Baptiste et Sofica TROCHARD – Olivier UNGER – Lisa VANDENBERGHE
Bénédicte et Olivier VAN RUYMBEKE – Gérard VERGISON DE ROZIER et Benoît-Thierry MENKES – Catherine et Dominique de VILLELONGUE
Jean-Michel VILLENEUVE – Stanisława et Marc VINCEDEAU – Makoto YAMAGUCHI – Guy YELDA – Jean-Marc ZAMPA

Soutenons l'Opéra Royal Rejoignez l'ADOR



Les membres de l'ADOR ont accès à de nombreux avantages et profitent pleinement d'une somptueuse saison d'opéras, de concerts et de ballets.

- Invitation à des spectacles de la saison, visites privées et évènements réservés*
- La carte Château de Versailles Spectacles OR
- Accès gratuit au Château de Versailles et aux Grandes Eaux Musicales
- Priorité de réservation et contact dédié à la billetterie

*Selon niveau d'adhésion

CONTACT

amisoperaroyal@gmail.com • +33 (0)1 30 83 70 92

ET TOUS CEUX QUI ONT SOUHAITÉ RESTER ANONYMES.

22 **OPÉRA** 23
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES
ROYAL

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES SAISON 2022-2023

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

CHARPENTIER : DAVID ET JONATHAS
Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction
10, 11 et 12 novembre, Chapelle Royale

PURCELL : KING ARTHUR
Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Shirley et Dino, mise en scène
18, 19 et 20 novembre

SACRATI : LA FINTA PAZZA
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Jean-Yves Ruf, mise en scène
3 et 4 décembre

MOZART : LA FLÛTE ENCHANTÉE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Cécile Roussat et Julien Lubeck, mise en scène
27, 28, 30, 31 décembre et 1^{er} janvier

MOZART : TRILOGIE DA PONTE
Les Noces de Figaro (15 et 20 janvier)
Don Giovanni (17 et 21 janvier)
Così Fan Tutte (18 et 22 janvier)
Les Musiciens du Louvre,
Marc Minkowski, direction
Ivan Alexandre, mise en scène

MONTEVERDI : LE COURONNEMENT DE POPPÉE
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Ted Huffman, mise en scène
28, 29 et 31 janvier

PURCELL : DIDON ET ENÉE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
Blanca Li, mise en scène
17, 18 et 19 mars

LULLY : ARMIDE
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
Dominique Pitoiset, mise en scène
11, 13 et 14 mai

GRÉTRY : LA CARAVANE DU CAIRE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
9, 10 et 11 juin

MOZART : BASTIEN ET BASTIENNE
PERGOLÈSE : LA SERVANTE MAÎTRESSE
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
Laurent Delvert, mise en scène
8 et 9 juillet, Théâtre de la Reine

OPÉRAS VERSIONS DE CONCERT

BERLIOZ : ROMÉO ET JULIETTE
Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio France,
Daniel Harding, direction
1^{er} octobre

RAMEAU : LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
11 octobre

MONTEVERDI : ORFEO
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
18 octobre, Salle des Croisades

GLUCK : ÉCHO ET NARCISSE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
21 octobre

**ELISABETH JACQUET DE LA GUERRE :
CÉPHALE ET PROCRIS**
Chœur de Chambre de Namur, A Nocte Temporis,
Reinoud Van Mechelen, direction
24 janvier, Salon d'Hercule

MADEMOISELLE DUVAL : LES GÉNIES
Ensemble Caravaggio, Camille Delaforge, direction
7 mars, Salle des Croisades

MONDONVILLE : LE CARNAVAL DU PARNASSE
Chœur de Chambre de Namur, Les Ambassadeurs,
Alexis Kossenko, direction
10 mars

HAENDEL : PORO, RE DELLE INDIE
Il Groviglio, Marco Angioloni, direction
25 mars, Salle des Croisades

WAGNER : L'OR DU RHIN
Solistes et Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
Lundi 29 mai

CAVALLI : EGISTO
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
22 juin

**RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS :
JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, OU LA SUITE D'ARMIDE**
Chœur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
2 juillet, Salle des Croisades

THÉÂTRE

MOLIÈRE-LULLY : GEORGE DANDIN
Ensemble Marguerite Louise, direction Gaétan Jarry
Michel Fau, mise en scène
23, 24 et 25 septembre

MOLIÈRE : DOM JUAN
Comédie-Française
Emmanuel Daumas, mise en scène
27, 28, 29, 30 juin et 1^{er} juillet

BALLETS

LA PASTORALE
Ballet Malandain Biarritz,
Thierry Malandain, chorégraphie
8, 9, 10 et 11 décembre

MYTHOLOGIES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
14, 15, 16, 17 et 18 décembre

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 mars, 1^{er} et 2 avril

CONCERTS

PROUST : LE CONCERT RETROUVÉ
Théotime Langlois de Swarte, violon
Tanguy de Willencourt, piano
21 septembre, Salon Winterhalter,
Attique du Nord

**LES FESTINS ROYAUX DU MARIAGE
DU COMTE D'ARTOIS**
Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko, direction
2 octobre

GALA MOZART (GALA ADOR)
Florie Valiquette et Robert Gleadow
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
9 octobre

RAVEL : BOLÉRO / STRAUSS : DON QUICHOTTE
Orchestre national d'Île-de-France
Case Scaglione, direction
15 octobre

LE SACRÉ ROYAL DE LOUIS XIV
Correspondances, Sébastien Daucé, direction
16 octobre, Chapelle Royale

SOIRÉE 40^e ANNIVERSAIRE : VIVA HAENDEL !
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski, direction
19 octobre

RÉCITAL SONYA YONCHEVA : HAENDEL VIRTUOSE
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
7 novembre, Galerie des Glaces

LA CHAPELLE ROYALE DE LOUIS XV
Les Chantres du CMBV, Emmanuelle Haim, direction
17 novembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER : TE DEUM
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
20 novembre, Chapelle Royale

**VIVALDI & GERVAIS :
SPLENDEURS SACRÉES À L'ITALIENNE**
Les Ombres, Sylvain Sartre, direction
23 novembre, Chapelle Royale

**MUFFAT :
GRANDE MESSE FESTIVE POUR SALZBOURG**
Le Banquet Céleste, La Guilde des Mercenaires,
Damien Guillon, direction
27 novembre, Chapelle Royale

RÉCITAL BRUNO DE SÁ : ROMA TRAVESTITA
Il Pomo d'Oro, Francesco Corti, direction
28 novembre, Galerie des Glaces

BACH : LES CHEMINS DE BACH - DYNASTIES
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 décembre, Chapelle Royale

JEAN GILLES : REQUIEM
Orchestre Baroque d'Helsinki, Les Pages et
les Chantres du CMBV, Fabien Armengaud, direction
8 décembre, Chapelle Royale

BACH : ORATORIO DE NOËL
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
11 décembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER : NOËL BAROQUE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
16 décembre, Chapelle Royale

HAENDEL : LE MESSIE
Orchestre de l'Opéra Royal et
Chœur de Chambre du Palais de la Musique de Barcelone,
Franco Fagioli, direction
17 et 18 décembre, Chapelle Royale

VIVALDI : VÊPRES POUR SAN MARCO
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
14 janvier, Chapelle Royale

**MENDELSSOHN :
SYMPHONIE N.2 LOBGESANG**
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
25 janvier, Chapelle Royale

LULLY : TE DEUM
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
11 mars, Chapelle Royale

LES TROIS CONTRE-TÉNORS : LE RETOUR !
Samuel Mariño, Eric Jurenas, Siman Chung
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
13 mars, Galerie des Glaces

RÉCITAL SAMUEL MARIÑO : SOPRANISTA
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
20 mars, Galerie des Glaces

CHARPENTIER : LEÇONS DE TÉNÈBRES
Les Arts Florissants, William Christie, direction
1^{er} avril, Chapelle Royale

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI : HEROË !
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak, direction
3 avril

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES
Orchestre de l'Opéra Royal,
Gaétan Jarry, direction et orgue
5 avril, Chapelle Royale

PERGOLÈSE : STABAT MATER
Bruno de Sà et Cameron Shabhazi
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrés Gabetta, direction
6 avril, Chapelle Royale

BACH : LES CHEMINS DE BACH - UN CONCERT À LÛBECK
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 avril, Chapelle Royale

BACH : MESSE EN SI MINEUR
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
8 avril, Chapelle Royale

**DRAGHI :
LE DON DE LA VIE ÉTERNELLE**
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
3 juin, Chapelle Royale

RÉCITAL BRYN TERFEL
Orchestre de l'Opéra Royal
17 juin, Opéra Royal

VIVALDI : LES QUATRE SAISONS
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
14 et 15 juillet

*LA SAISON MUSICALE 2022-2023
est présentée avec le généreux soutien
de Aline Foriel-Destezet, de HBR Investment group,
de l'ADOR et du cercle des entreprises mécènes.*

*L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL
est placé sous le Haut Patronage
de Aline Foriel-Destezet.*

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 – 1791)

LA FLÛTE ENCHANTÉE

Opéra en deux actes sur un livret d'Emanuel Schikaneder,
créé à Vienne en 1791.

Opéra chanté en version française.

Florie Valiquette Pamina
Mathias Vidal Tamino
Marc Scoffoni Papageno
Emma Posman La Reine de la Nuit
Guilhem Worms Sarastro
Pauline Feracci Papagena
Olivier Trommschlager Monostatos
Suzanne Jerosme Première Dame
Lucie Edel Deuxième Dame
Mélodie Ruvio Troisième Dame
Matthieu Lécroart L'Orateur
Matthieu Chapuis Premier Prêtre,
Homme en armure
Nicolas Brooymans Deuxième Prêtre,
Homme en armure
Isaure Brunner, Marthe Davost,
Alice Ungerer Les trois enfants
Désiré Lubek Tamino enfant
Antoine Hélou, Alex Sander Dos Santos,
Sayaka Kasuya, Mathieu Hibon,
Iris Garabedian, David Cami de Baix Acrobates

Le Concert Spirituel Chœur et Orchestre
Hervé Niquet Direction
Cécile Roussat, Julien Lubek
Mise en scène et lumières
Sylvie Skinazi Costumes
Élodie Monet Scénographie

Ce spectacle est présenté avec le soutien exceptionnel de Aline Foriel-Destevez
Ce spectacle bénéficie du soutien de l'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal

Mar.
27 DÉCEMBRE 2022 – 19h

Mer.
28 DÉCEMBRE 2022 – 19h

Ven.
30 DÉCEMBRE 2022 – 19h

Sam.
31 DÉCEMBRE 2022 – 20h

Dim.
1^{er} JANVIER 2023 – 17h

Spectacle en français surtitré
et en anglais

Première partie : 1h15

Deuxième partie : 1h20

Opéra Royal



En 1791 au Theater auf der Wieden, dans un faubourg de Vienne, Mozart donne la première de son *Singspiel Die Zauberflöte*. Le livret d'Emanuel Schikaneder, qui signe également la mise en scène dans son propre théâtre, veut parler à un public populaire dans sa propre langue. Grâce aux qualités dramatiques et oniriques de l'œuvre, et à la géniale musique de Mozart, elle dépasse cent représentations en un an, et son succès est allé croissant jusqu'à nos jours, un véritable triomphe dans le monde entier! Mais pour passionner petits et grands, mélomanes et public novice, l'atout

de Mozart et Schikaneder était de parler aux spectateurs dans leur propre langue - et non pas en italien comme l'opéra de la cour. C'est ce que propose cette production, dans une version intégralement française, mise en scène avec une extraordinaire dimension onirique, et au plus près de l'action, par Cécile Roussat et Julien Lubek, et dirigée par Hervé Niquet avec une équipe de solistes pleinement investis dans leurs rôles de chanteurs-comédiens: et flûte alors, pour donner encore plus de force au chef-d'œuvre de Mozart, voici *La Flûte* en français, et c'est une merveille absolue!!!

CD DVD CD et DVD disponibles dans la collection Château de Versailles Spectacles

Production Opéra Royal de Wallonie-Liège
Coréalisation Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Le Concert Spirituel



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

nombreuses symphonies, mais l'opéra le tenaille, toujours lié à de prestigieuses commandes, et la création de *Lucio Silla* à Milan en 1772, puis de *La Finta Giardiniera* à Munich en 1775 font de lui un perpétuel voyageur, même si *Il Re Pastore* est créé à Salzbourg. De nombreux chefs-d'œuvre naissent dans cette période : les premiers concertos pour piano, dont le n°9 dit "Jeune homme" est l'œuvre fondatrice de ce genre (1777), mais aussi de nombreuses sonates, quatuors, et les premières grandes œuvres sacrées.

Mais les rapports avec Colloredo se gâtent quand il refuse à Mozart un nouveau congé : Wolfgang démissionne et part pour Mannheim puis Paris, où il arrive en 1778, clairement pour trouver un poste. On ne lui propose que celui d'organiste de la Chapelle Royale de Versailles, qu'il refuse. Malgré plusieurs commandes de symphonies et du *Concerto pour flûte et harpe*, Mozart repart déçu, sa mère étant de surcroît décédée à ses côtés lors de cet ultime et éprouvant voyage. Il revient faire pénitence à Salzbourg où il est nommé organiste de la Cour en janvier 1779. Mais ses rapports avec Colloredo s'enveniment à tel point qu'il se fixe à Vienne en 1781, comme musicien indépendant, peu après la création d'*Idomeneo* à Munich. C'est à Vienne qu'il épouse Constance Weber en 1782, année de la création au Burgtheater de *L'Enlèvement au Sérail* commandé par l'Empereur Joseph II. Ce *singspiel* en allemand, véritable opéra-comique dans la tradition française, mais en langage local, défraye la chronique. C'est le début d'une période de succès viennois pour Mozart (nombreuses symphonies comme *Haffner* ou *Linz*, quatuors, sonates et concertos pour piano), de rencontres fécondes, d'abord avec Joseph Haydn son aîné de vingt-quatre ans, avec lequel il établit une forte relation amicale confortée par une admiration réciproque, mais aussi avec le Baron Van Swieten qui l'initie à Bach et Haendel, enfin à l'entrée dans la Franc-Maçonnerie. Mozart cependant doit vivre de sa musique, alors que tout compositeur de son temps n'aspire qu'à un poste lui assurant

un salaire et pérennité : quelques leçons données à l'aristocratie et les recettes de ses concerts assurent ses revenus... mais sans régularité. Mozart fournit pourtant une impressionnante quantité de musique qu'il interprète le plus souvent, comme la douzaine de concertos pour piano de sa maturité, en parallèle des opéras qu'il écrit avec un génie éblouissant : ainsi la trilogie Da Ponte, avec *Les Noces de Figaro* (Vienne 1786), *Don Giovanni* (Prague 1787) et *Così fan tutte* (Vienne 1790). En 1787, il est nommé par Joseph II "Compositeur de la Chambre Impériale et Royale", mais avec des appointements décevants, qui ne le sortent pas d'un endettement pesant. Mozart n'arrive pas suffisamment à convaincre l'élite viennoise, qui ne prend pas conscience de ce talent hors norme et le laisse se dépêtrer dans de véritables difficultés matérielles. En 1788, Antonio Salieri, tout auréolé des gloires qu'il vient de connaître à Paris, est nommé Maître de Chapelle Impériale : il va focaliser l'attention des Viennois pendant une décennie, prenant la place laissée par Gluck dans leur Panthéon. Malgré de réels succès, l'année 1791 marque la fin de la vie de Mozart dans une production pléthorique où le génie éclate de toutes parts malgré une santé délirante : le fabuleux *Concerto pour clarinette*, le dernier concerto pour piano, *La Clémence de Titus* commandée par l'Opéra de Prague, enfin le succès d'un opéra sans égal : *La Flûte Enchantée*. Mais c'est un triomphe quasiment posthume : Mozart décède deux mois après la première de *La Flûte*. Il laisse de nombreuses œuvres inachevées, notamment le célèbre *Requiem*, une veuve éplorée et deux enfants dans le besoin.

Ce destin mêlant célébrité et génie, fastes et déceptions, enfin une mort malade en pleine maturité, fut considéré comme dramatique dès la période romantique, et laisse souvent penser que Mozart s'inscrit dans un cercle de poètes germaniques "maudits", au côté d'un Schubert ou d'un Büchner, autres météores n'ayant pas reçu de la société la reconnaissance méritée. On a vite noirci le tableau avec la fosse commune dans laquelle il fut pourtant "normalement" enterré, et l'œuvre polémique *Mozart et Salieri* de Pouchkine fit le reste.

La postérité de Mozart est aujourd'hui de premier plan, mettant ses opéras et son œuvre pour clavier en permanence à l'affiche, et faisant de son *Requiem* une œuvre emblématique d'un "Sturm und Drang" en devenir. Sans imposer de révolution comme Beethoven, Mozart utilise les formes de son temps pour les emmener vers une perfection et une habileté qu'ont permis son extraordinaire faculté à fusionner les styles italien, allemand et français, et à tirer le meilleur parti des cadres, des livrets, des instruments et des voix. Ce classicisme intemporel qui fait chanter mieux que quiconque les peines féminines, séduit toujours alors que le monde aristocratique qui l'a engendré s'est éteint avec Mozart, laissant les héros des révolutions découvrir d'autres continents artistiques et musicaux. Mais l'évidence de son écriture, la simplicité désarmante avec laquelle elle sait émouvoir, font que "le silence qui vient après" est toujours de Mozart...

Laurent Brunner



À PROPOS DE L'ŒUVRE

LA FLÛTE ENCHANTÉE, L'“AUTRE” OPÉRA DE MOZART

Lorsqu'il compose *La Flûte enchantée*, Mozart est totalement libéré des cours princières ou du joug de son père. Il peut donc non seulement prendre des libertés avec le propos de son œuvre vis-à-vis des cours princières, mais aussi délaissier les normes de l'époque qu'était l'*opera buffa* ou l'*opera seria*. Une double liberté qui fait sans doute de cet opéra une des œuvres les plus inattendues et exceptionnelles du répertoire de ce génie décédé trop jeune.

UNE APPROCHE NOUVELLE

Pour bien comprendre la “révolution” insufflée par Mozart lorsqu'il compose *La Flûte Enchantée*, il faut se souvenir que la musique est, à l'époque (1791), extrêmement réglementée. Lorsqu'il choisit, en accord avec son librettiste Emanuel Schikaneder, d'écrire un *Singspiel* (le terme n'a pas d'équivalent en français, mais désigne une œuvre à la fois chantée et parlée), il sait se déroter des canons de l'époque. Pourtant, sa motivation n'est pas tant de plaire ou de déplaire aux cours qui ont pris pour habitude d'écouter ses œuvres, mais bien de se rapprocher d'un public plus populaire et de lui permettre d'accéder à un récit lourd de sens.

Sa rencontre avec Emanuel Schikaneder n'est certainement pas étrangère à cette “révolution de palais”. L'homme n'a pas besoin de subsides pour vivre de son art et y puise une liberté inhabituelle pour l'époque. En s'associant à Mozart, il sait pouvoir bouleverser un genre qui, à ses yeux, aurait tendance à se refermer sur lui-même. L'artiste se veut populaire et aurait, s'il avait vécu aujourd'hui, été sans doute metteur en scène de spectacles grandioses et accessibles au plus grand nombre.

De son côté, Mozart est englué dans le succès de *L'Enlèvement au Sérail* et a un besoin criant d'argent. Lorsqu'il se rend compte que sa collaboration avec Schikaneder lui permettra non seulement de stimuler son imagination, mais aussi de titiller son sens du défi, il n'hésite pas plus longtemps.

Pour écrire le livret, Schikaneder s'inspire, entre autres, d'un conte, *Lulu oder die Zauberflöte*, et s'adjoint les services de nombreuses personnes

– dont Mozart – pour rédiger un texte à la fois parlant et symbolique à plus d'un titre. Cela ne suffit pas pour autant à s'assurer l'adhésion d'un large public. Les machines utilisées pour le spectacle seront à vue, les tours de passe-passe nombreux, les personnages se devraient d'être sympathiques et populaires... Tant pis si la magie et des intrigues invraisemblables doivent ici faire leur apparition : c'est là un moyen idéal de garder captiver un public généralement fort dissipé.

Les sources d'inspiration ne s'arrêtent pas pour autant à un seul conte, aussi fantastique celui-ci puisse-t-il être. Au fil des ans, les personnes se penchant sur *La Flûte Enchantée* n'ont pas manqué de remarquer des similitudes avec plusieurs œuvres faisant grand bruit à l'époque. *Séthos, histoire ou vie tirée des monuments anecdotes de l'ancienne Égypte* de l'Abbé Terrasson, *Les Aventures de Télémaque* de Fénelon, *Thamos, roi d'Égypte* de von Gebler (pour lequel Mozart avait déjà composé une musique) ou *La Pierre philosophale* de Schack qui tiendra d'ailleurs le premier rôle dans *la Flûte*, sont autant d'exemples pointés du doigt.

Cette diversité n'empêche en rien Mozart de proposer une œuvre complète, dense et présentant – c'est sans doute le plus étonnant – une unicité de ton et de sens qui lui vaudra d'être considéré par beaucoup comme un génie. Force est de constater que l'œuvre possède une unité dramatique intense qui permet de traverser les moments essentiels de la vie d'un Homme. La structure de l'œuvre est à ce titre très rigide, le tout n'ayant pour but final que d'amener le spectateur à ce qui fait battre le cœur de *La Flûte Enchantée* : un amour purificateur incarné par des protagonistes hautement représentatifs





pour l'époque, Pamina et Tamino. Pour atteindre son objectif, Mozart n'hésite pas à mélanger les genres, sans pour autant troubler plus qu'il ne doit un public qui se montrera immédiatement conquis par cette approche nouvelle. Le *Singspiel* qui connaissait un succès grandissant à Vienne, ou le *Lied*, une chanson populaire accessible au plus grand nombre, mais aussi l'opéra bouffe, pour le coup très parisien. Il suffit d'analyser les deux arias de la pièce, la première intervention des trois dames, le trio formé par Papageno, Pamina et Monostatos ou le duo entre Papageno et Papagena pour se convaincre de cette diversité réellement novatrice pour l'époque.

Si le fond est différent de ce qui se faisait à l'époque, la forme ne l'est pas moins. À titre d'exemples, l'arioso modulant entre Tamino et l'Orateur, l'aria du portrait ou l'aria du suicide démontrent que l'artiste a voulu transgresser les règles qu'on lui imposait jusqu'alors. Cela ne l'empêche pas pour autant de reprendre à son compte des modèles plus classiques de l'*opera seria*. Les deux arias de la Reine de la nuit durant lesquels la soprano est confrontée à des coloratures exigeantes sont la démonstration de

la volonté du Maître de puiser dans différentes techniques pour atteindre son objectif principal : souligner le caractère psychologique de chacun des personnages. La Reine de la nuit apparaît ainsi plus ambitieuse que jamais, rongée par la haine et le désir de vengeance.

Il n'en reste pas que le caractère hiératique de cette œuvre reste évident, notamment lors des merveilleux contrepoints des deux hommes armés qui chantent leur amour. Cette connotation permet de se référer à des valeurs universelles comme l'amour, la liberté, le renoncement, l'éducation, le sacrifice, la culture ou la solidarité. Le manichéisme, la lutte entre le Bien et le Mal, est ici à son paroxysme, Tamino devenant *ipso facto* le digne représentant des défenseurs du Siècle des Lumières, une volonté à peine voilée de Mozart et de Schikaneder de mettre en avant une franc-maçonnerie mise à mal à cette époque. Pas besoin, d'ailleurs, d'attendre bien longtemps pour voir apparaître le symbolisme maçonnique. Dès l'ouverture, les trois accords en mi bémol majeur placent le spectateur face à une quête importante, celle de l'initiation.

UN MESSAGE PHILOSOPHIQUE

Schikaneder, et dans une moindre mesure Mozart, souhaite faire de cet opéra une vitrine de la franc-maçonnerie. En 1791, les loges sont dissoutes, de la propre volonté de leurs membres ou par arrêtés des autorités de différents pays européens, dont la France. Le phénomène est d'autant plus fort à Vienne que l'on accuse la franc-maçonnerie d'avoir jeté les bases de la Révolution française et d'avoir, directement ou indirectement, provoqué la mort d'une duchesse autrichienne, aimée ne fut-ce qu'au titre de sœur du nouvel empereur. Pour les deux francs-maçons à l'origine de *La Flûte Enchantée*, un opéra peut, peut-être, informer le grand public. C'est l'origine du contenu initiatique que d'aucuns décèleront dans cet opéra populaire. Les auteurs de la pièce se servent d'une histoire somme toute assez simple – un jeune homme envoyé sauver une jeune fille qui deviendra sa femme s'il la délivre – pour atteindre un caractère plus abouti au dénouement : l'itinéraire est moins aisé qu'il n'y paraît à première vue et mieux jalonné qu'on le craignait. Au final, un public populaire se

délecte que la vertu soit récompensée et que le bonheur soit encore et toujours au rendez-vous.

D'aucuns accuseront Mozart et Schikaneder d'avoir voulu faire de *La Flûte Enchantée* un plaidoyer pour la franc-maçonnerie. Cependant, même si les deux hommes n'ont jamais caché leurs opinions philosophiques, ils n'hésitent pas à se détacher des règles strictes du mouvement quand ils le peuvent. En effet, si l'on tient compte des intrigues amoureuses de Tamino et Pamina ou de Papageno et Papagena, on ne peut que leur opposer l'impossibilité de voir une initiation maçonnique réunir un homme et une femme, aucune loge n'étant, à cette époque, mixte. En outre, la mythologie, grecque, ancienne, fait également son apparition, rendant l'œuvre toujours plus accessible et populaire. On le voit, il n'est pas certain que l'œuvre apparaisse comme à ce point engagée au plus grand nombre. Le public, dans sa grande majorité, préférera se délecter d'une fabuleuse et amusante histoire. Certes, l'initié pourra retrouver quelques allusions marquées à la franc-maçonnerie, mais celles-ci ne viennent en rien occulter le

caractère jouissif du récit, de la musique et de chants qui marqueront à jamais l'Histoire de l'art lyrique. Mozart prend d'ailleurs ses distances avec le mouvement philosophique, lui préférant une histoire plus accessible. L'opposition entre le librettiste et le compositeur offrira d'ailleurs une construction étrange à l'opéra, sans doute moins structurée que ce que les canons de l'époque exigeaient.

MOZART DÉ SABUSÉ ?

D'aucuns s'interrogent sur le véritable enthousiasme de Mozart pour composer cette œuvre pourtant considérée comme majeure dans son catalogue. En 1791, alors qu'il est malade, mais n'imagine pas un seul instant que sa vie peut être en danger, il connaît une dépression sévère. L'homme est fatigué. Par la maladie, bien sûr, mais aussi par le travail intense auquel ses finances le confrontent. Schikaneder est conscient de ce problème et entoure Mozart de prévenance. C'est sans doute l'unique raison qui poussa le Maître à poursuivre son travail avec la frénésie qu'on lui connaissait depuis toujours. On évoque même parfois la présence d'Anna Gotlieb, la première interprète de Pamina, peu farouche vis-à-vis de Mozart et conseillée par Schikaneder afin que *La Flûte Enchantée* devint une réalité rapidement.

Il n'en reste pas moins que de nombreuses lettres écrites par Mozart à Constance laissent entendre que l'homme n'est plus aussi heureux qu'avant. "Je suis au bout d'un long et fastidieux travail". "Mon travail ne me procure plus aucune joie" sont autant de petites phrases lourdes de sens, mais, heureusement pour un public toujours enchanté – sans mauvais jeu de mots – par *La*

Flûte Enchantée, sans conséquence par rapport à la magnificence de l'œuvre. Le travail lié à la franc-maçonnerie et les amours extraconjugales de Mozart font de *La Flûte Enchantée* une curieuse mosaïque théâtrale. Seule Pamina semble avoir toujours le beau rôle, présenter une droiture sans écueil. Au final, elle apparaît presque comme le personnage principal, un titre revenant de droit à Tamino. Heureusement, Mozart travaillera d'arrache-pied avec ses librettistes pour offrir une œuvre magistrale à un public éternel, balayant les imperfections bien réelles grâce au caractère sublime de la musique.

Pour s'aider dans ce travail, Mozart peut compter sur la construction polyphonique du livret. Les personnages se répondent ou s'opposent perpétuellement. Ce jeu constant, Mozart le met en musique et met en exergue une caractéristique de *La Flûte enchantée*: l'appel constant du contrepoint.

En guise de conclusion, Maurice Barthélémy, célèbre musicologue, nous livre un point de vue historique sur l'œuvre: "Tout un siècle, qui fut court, a mis toute son ardeur à passer les connaissances au crible de la raison pour atteindre les lumières du savoir. Le XVIII^e siècle porte le titre de Siècle des Lumières. Le parcours de Tamino, à travers les dangers et les obstacles, l'introduit dans un univers où la lumière rayonne. Dès lors, *La Flûte Enchantée* se présente à nous comme le testament d'un siècle, comme une illusion enfin qui ne manquait ni de noblesse ni de grandeur, mais qui nous paraît, de nos jours, s'être dissipée dans les brumes d'un rêve."

Opéra Royal de Wallonie-Liège, 2010





1996
1997



NOTE D'INTENTION DES METTEURS EN SCÈNE

Plus encore qu'un opéra maçonnique, *La Flûte Enchantée* est pour nous une parabole du cheminement de l'enfant vers l'âge adulte. C'est à notre sens l'explication du succès immédiat, universel et durable de cette œuvre.

Certes, Mozart et Schikaneder ont bâti le livret et la musique spécifiquement autour des symboles francs-maçons : la trinité, l'opposition de l'ombre et du soleil, les épreuves initiatiques, ou encore l'omniprésence des quatre éléments. Sur le fond, la philosophie des Lumières portée par les maçons en cette fin de XVIII^e siècle révolutionnaire transparaît incontestablement : Sarastro et ses prêtres, modèles et tuteurs du futur souverain Tamino, s'apparentent pour beaucoup aux despotes éclairés et leurs cours. Le rôle dévolu aux femmes dans la société idéale qui se dessine à travers le livret est également très novateur : bien que certaines répliques de Sarastro puissent paraître misogynes à nos oreilles d'aujourd'hui, l'initiation de Pamina aux côtés de Tamino à la fin de l'ouvrage témoigne d'une certaine audace politique et philosophique de la part de ses concepteurs.

Pour autant, c'est par le biais du conte de fée que nous abordons *La Flûte Enchantée*, car cette lecture révèle selon nous le message le plus universel – c'est d'ailleurs un conte de Wieland qui inspira Schikaneder pour la rédaction du livret. De la même façon que les contes traditionnels populaires s'adressent aux enfants avec une fausse naïveté, cette œuvre a recours à des images féeriques et des effets magiques pour mieux parler de la découverte de soi. Pour Tamino, le passage du monde des apparences à celui de la Raison et de la Sagesse correspond à l'abandon des illusions

de l'enfance ; de même, Papageno apprend (plus ou moins !) à tempérer son besoin de satiété immédiate. Pamina quant à elle renonce à son attachement fusionnel à une mère omnipotente... Ces parcours initiatiques consistent finalement pour chacun à grandir, et sans dévier de sa voie, trouver sa liberté d'homme ou de femme, entre contraintes et responsabilités.

Plus d'un siècle avant les découvertes de la psychanalyse, l'initiation de ces trois jeunes gens est chargée de symboles évoquant fortement les conflits de l'inconscient. Mais le génie de Mozart et de son librettiste transfigure cette quête de l'âge adulte en la distillant à travers l'imagerie féerique et surnaturelle des personnages et de leur chant.

Pour finir, n'oublions pas l'essentiel : Mozart et Schikaneder n'ont écrit ni un traité de philosophie politique, ni un manuel de vulgarisation en psychologie. *La Flûte Enchantée* est une œuvre théâtrale, sensible et touchante, qui nous fait passer du rire aux larmes. Qui d'un côté glorifie l'élévation de l'âme dans ce qu'elle a de plus mystique et divine, et de l'autre révèle avec justesse les défauts les plus attendrissants du caractère humain. Qui entremêle avec évidence la musique populaire la plus simple et les vocalises les plus folles. Qui puise et en Tamino et en Papageno pour trouver l'équilibre entre beauté et humour, sagesse et sincérité, toujours sous le signe de l'amour... pour un vrai moment d'enchantement.

Bon spectacle !

Julien Lubek et Cécile Roussat





ARGUMENT

PREMIER ACTE

Le prince Tamino s'est égaré sur le territoire de la Reine de la Nuit. Poursuivi par un serpent, il appelle à l'aide et s'évanouit. Il est sauvé par trois dames, les suivantes de la Reine de la Nuit qui tuent le monstre. À regret, elles s'arrachent à la contemplation de ce jeune homme d'une grande beauté, se demandant s'il ne pourrait délivrer Pamina, la fille de la Reine, prisonnière de Sarastro. Tamino revient à lui et aperçoit un personnage étrange : c'est Papageno l'oiseleur. Il explique à Tamino qu'il se trouve dans le domaine de la Reine de la Nuit et lui laisse entendre que c'est lui qui l'a sauvé en tuant le serpent monstrueux.

Les trois dames reviennent alors sur les lieux et, pour le punir d'avoir menti, ferment la bouche de Papageno avec un cadenas. Ensuite, elles montrent à Tamino le portrait de la fille de la Reine. Le prince est émerveillé et immédiatement séduit. La Reine de la Nuit fait alors son apparition, explique à Tamino le malheur qui la frappe, et lui promet sa fille si ce dernier réussit à la sauver des griffes du sorcier Sarastro. Tamino s'engage à tout entreprendre pour délivrer la jeune fille. Papageno est chargé d'accompagner le prince. Les trois dames libèrent Papageno qui promet de ne plus jamais mentir. Puis, pour les protéger, elles donnent à Tamino une flûte enchantée et à Papageno un jeu de clochettes, également magique. Trois jeunes garçons sont chargés de les conduire chez Sarastro.

La princesse Pamina est séquestrée dans le palais de Sarastro par le Maure Monostatos. Celui-ci la terrorise. Survient Papageno. Il lui parle de Tamino et de l'amour qu'il a immédiatement

éprouvé devant le portrait de la jeune fille. Tous deux décident de fuir. Entre-temps, les trois garçons ont conduit Tamino dans la forêt sacrée, domaine de Sarastro. Ils lui recommandent d'être ferme, constant et surtout d'observer le silence. Un prêtre apparaît et lui demande ce qui l'amène en ces lieux. Tamino incrimine alors Sarastro. Le prêtre lui rétorque qu'il a certainement été abusé par une femme et qu'en réalité Sarastro n'est pas un sorcier.

Il lui révèle la vraie personnalité de Sarastro. On explique à Tamino qu'il ne connaîtra la vérité qu'une fois admis dans le sanctuaire. Tamino apprend aussi que Pamina est vivante. Pour montrer sa joie, il joue de sa flûte enchantée. De leur côté, Pamina et Papageno ont réussi à fuir mais sont bientôt rattrapés par Monostatos et ses esclaves. À l'aide de son carillon magique, Papageno ensorcelle les poursuivants. Sarastro arrive avec sa suite et Pamina lui avoue sa fuite. Il lui pardonne. Cependant, il ne peut lui rendre sa liberté, et cela dans son propre intérêt, car il doit la soustraire à l'influence de sa mère, cette orgueilleuse créature, parce que pour Sarastro "sans un homme pour la guider, toute femme à l'habitude d'outrepasser son champ d'action".

Pendant ce temps, Monostatos a retrouvé Tamino et l'amène devant l'assemblée. Pour la première fois, Pamina et Tamino sont mis en présence et c'est l'émerveillement réciproque. Ils sont rapidement séparés car Tamino doit d'abord être initié avant d'épouser Pamina. Toute l'assistance célèbre la vertu et l'équité de Sarastro.

DEUXIÈME ACTE

Tamino et Papageno se préparent aux épreuves. Le premier est prêt, au mépris de la mort, à affronter ce qui l'attend. L'autre, tremblant, ne consent à se soumettre aux épreuves que lorsqu'on lui promet une jolie fille : Papagena.

Voici venu le moment de la première épreuve : observer le silence quoi qu'il arrive. Les trois dames de la nuit avertissent les candidats du danger que représente Sarastro. Si Papageno est enclin à se laisser fléchir, Tamino ne cède pas. Monostatos observe Pamina endormie. Il voudrait l'embrasser mais il est aussitôt arrêté dans son élan par l'arrivée de la Reine de la Nuit. Il se dissimule pour observer la scène. La Reine de la Nuit remet à sa fille un poignard et lui ordonne de tuer Sarastro. Après son départ, Monostatos, ayant surpris le complot, saisit le poignard et menace Pamina. Sarastro intervient et rassure la jeune fille : ce n'est pas la vengeance mais l'amour qui procure le bonheur aux hommes. Toujours astreints au silence, Tamino et Papageno entament la deuxième épreuve. Une vieille petite femme s'approche de l'oiseleur et lui dit n'avoir que dix-huit ans et un amoureux surnommé Papageno. Un coup de tonnerre les interrompt et elle disparaît avant d'avoir révélé son identité.

Les trois jeunes garçons apportent mets et boissons ainsi que la flûte magique et le jeu de clochettes. Attirée par le son enchanté, Pamina arrive, mais devant le silence de Tamino, elle s'éloigne, bouleversée, pensant qu'il ne l'aime plus. Reste maintenant l'ultime épreuve, la plus difficile et la plus dangereuse. Papageno n'est pas

autorisé à passer dans le clan des initiés. Il n'en est guère affecté, aspirant plutôt à une vie simple. En revanche, il désire vraiment une petite femme. Apparaît alors la vieille femme qui lui propose de le conduire hors du temple, s'il promet de l'épouser. Papageno accepte et la vieille se métamorphose en une jolie Papagena qui lui est aussitôt enlevée par un des prêtres.

Les trois garçons empêchent le suicide de Pamina, désespérée par la froideur de Tamino. Ils l'amènent auprès du prince. Au son de la flûte enchantée, Pamina et Tamino triomphent de l'eau et du feu et sont accueillis dans le temple d'Isis par Sarastro et les prêtres.

Papageno, en plein désarroi, cherche Papagena. Les trois garçons interviennent encore une fois et lui conseillent de faire résonner son carillon : dès qu'il a joué de son instrument, Papagena apparaît et tous deux font le projet d'une vie entourée de petits Papagenos et de petites Papagenas. Monostatos et la Reine de la Nuit tentent encore une fois une intrusion dans le temple mais l'orage les plonge dans les abîmes de la nuit et leur pouvoir est anéanti à jamais. Le chœur final célèbre les mérites des nouveaux initiés : Pamina et Tamino ont victorieusement traversé les épreuves qui les ont ainsi menés du monde de l'ignorance et de la nuit à celui de la sagesse et de la lumière.

Opéra Royal de Wallonie-Liège, 2010





HERVÉ NIQUET

ADAPTATION ET DIRECTION MUSICALE

Tout à la fois claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu notamment comme un spécialiste éminent du répertoire français de l'ère baroque à Claude Debussy.

Il crée Le Concert Spirituel en 1987, avec pour ambition de faire revivre le grand motet français. En trente cinq ans, la formation s'est imposée comme une référence incontournable dans l'interprétation du répertoire baroque, redécouvrant les œuvres connues et inconnues des compositeurs français, anglais ou italiens de cette époque. Il se produit dans les plus grandes salles internationales.

Dans le même esprit et postulant qu'il n'y a qu'une musique française sans aucune rupture tout au long des siècles, Hervé Niquet dirige les grands orchestres internationaux avec lesquels il explore les répertoires du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, tels que l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de Kanazawa (Japon), le Sinfonia Varsovia, le Münchner Rundfunkorchester, l'Orchestre Royal Philharmonique de Liège, l'Orchestre du Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, etc. Son esprit pionnier dans la redécouverte des œuvres de cette période l'amène à participer à la création du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française à Venise en 2009 avec lequel il mène à bien de nombreux projets.

À l'opéra, il collabore avec des metteurs en scène aux esthétiques aussi diverses que Mariame Clément, Georges Lavaudant, Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino), Vincent Tavernier, Christoph Marthaler, Julien Lubek et Cécile Roussat, Romeo Castellucci ou Christian Schiaretti.

Comme directeur musical du Chœur de la Radio flamande et premier chef invité du Brussels

Philharmonic, Hervé Niquet a été très impliqué dans la collection discographique des cantates du Prix de Rome sous l'égide du Palazzetto Bru Zane, ainsi que des opéras inédits. En 2016, l'enregistrement d'*Herculanum* de Félicien David (Bru Zane 2015) s'est vu attribuer un Echo Klassik Award. Avec le disque *Visions* (chez Alpha Classics), Hervé Niquet et Véronique Gens ont reçu de nombreuses récompenses en France et à l'étranger (élu Recording of the year 2018 par ICMA et Best Recording – solo recital 2018 par les International Opera Awards). En 2019, Hervé Niquet reçoit le Prix d'honneur Preis der Deutschen Schallplattenkritik pour la qualité et la diversité de ses enregistrements, ainsi qu'un Gramophone Music Award 2019 dans la catégorie Opéra pour son enregistrement de *La Reine de Chypre* d'Halévy (Bru Zane 2018).

En septembre 2022, Hervé Niquet a été nommé directeur artistique du Festival de Saintes.

Sa démarche comprend aussi une grande implication personnelle dans des actions pédagogiques auprès de jeunes musiciens (Académie d'Ambronay, Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames, Schola Cantorum, CNSMD de Lyon, McGill University à Montréal, et avec le département de musique ancienne du CNSMD de Paris) ou à travers de multiples master-classes et conférences. Transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques, mais également sur les réalités et les exigences du métier de musicien, est pour lui essentiel.

Hervé Niquet est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

LE CONCERT SPIRITUEL

CHŒUR ET ORCHESTRE

Le Concert Spirituel – nom repris de la première société de concerts privés française fondée au XVIII^e siècle – s'impose aujourd'hui sur les scènes nationales et internationales comme l'un des meilleurs ensembles français.

À l'origine de projets ambitieux et originaux depuis sa fondation en 1987 par Hervé Niquet, Le Concert Spirituel s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française, mais s'est aussi forgé une solide réputation dans la redécouverte d'un patrimoine lyrique injustement tombé dans l'oubli (*Andromaque* de Grétry – Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros 2010, *Callirhoé* de Destouches, *Proserpine* de Lully, *Sémélé* de Marais – Echo Klassik Awards 2009, *Le Carnaval de Venise* de Campra – German Record Critics' Award 2011, *Les Mystères d'Isis* de Mozart, *Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour* de Rameau ou encore *Persée* dans la version de 1770 de Lully).

Parmi les rendez-vous marquants du Concert Spirituel pour la saison des trente-cinq ans, on peut citer les reprises scéniques des opéras *Les Aventures du Baron de Münchhausen* en

coproduction avec le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (mise en scène Patrice Thibaud) pour une tournée de dix dates à travers la France, de *King Arthur* de Purcell et *La Flûte Enchantée* de Mozart, en français, ainsi que de la nouvelle production de *La Caravane du Caire* de Grétry créée à l'Opéra de Tours en avril 2022, dans une nouvelle distribution (mise en scène Marshall Pynkoski) à l'Opéra Royal de Versailles en juin 2023.

Notons également de grands rendez-vous concerts avec les *Coronation Anthems* sortis en enregistrement chez Alpha Classics en août 2022 et en tournée sous le titre de programme *God save the King!* en France et à Londres, ainsi que l'opéra *Médée* de Charpentier au Théâtre des Champs-Élysées, second opus de la tétralogie d'opéras français initiée en 2022, dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » du Centre de musique baroque de Versailles.

Parmi les enregistrements de cette saison 2022/2023, figureront les opéras *Médée* de Charpentier et *Écho et Narcisse* de Gluck, enregistré à l'Opéra Royal.



CHŒUR

Sopranos

Marie-Pierre Wattiez
Aude Fenoy
Agathe Boudet
Alice Glaie
Marie Serri
Laura Jarrell
Béatrice Gobin

Mezzo-sopranos

Anaïs Hardouin-Finez
Marie Favier
Thi Lien Truong
Sacha Hatala
Lauriane Le Prev

Ténors

Gauthier Fenoy
Pascal Richardin
Benoit Porcherot
Nicolas Maire
Pierre Perny

Basses

Benoit Descamps
Vlad Catalin Crosman
Samuel Guibal
Jérôme Collet
Louis-Pierre Patron

ORCHESTRE

Violons I

Solenne Guilbert
Yannis Roger
Matthieu Camilleri
Nathalie Fontaine
Emilie Planche
Guillaume Humbrecht

Violons II

Stéphan Dudermel
Tiphaine Coquempot
Koji Yoda
Kasumi Higurashi

Altos

Alain Pegeot
Géraldine Roux
Samantha Montgomery

Violoncelles

Claire Gratton
Nils De Dinechin
Nicolas Verhoeven

Contrebasses

Marie-Amélie Clément
Marion Mallevaes

Flûtes

Jean Bregnac
Olivier Benichou

Hautbois

Guillaume Cuiller
Yanina Yacubsohn

Clarinettes

Vincenzo Casale
Ana Melo

Bassons

Nicolas André
Hélène Burle-Cortes

Cors

Pierre-Yves Madeuf
Cyrille Grenot

Trompettes

Jean-Charles Denis
Jérôme Prince

Trombones

Frédéric Lucchi
Guy Duverget
Lucas Perruchon

Clavecin, Glockenspiel, Cheffe de chant

Elisabeth Geiger

Percussions

Laurent Sauron

L'Ensemble Le Concert Spirituel est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles. Cette résidence sera l'occasion de recréer et d'enregistrer des opéras de Marais, Charpentier, Campra et Lully entre 2022 et 2025. Les productions de 2023 à 2025 font l'objet du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

Le Concert Spirituel est ensemble associé à l'Opéra de Massy. Il est subventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France) et la Ville de Paris.

Il remercie les mécènes de son fonds de dotation, ainsi que les mécènes individuels de son « Carré des Muses ».

Le Concert Spirituel, lauréat 2020 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, bénéficie d'un accompagnement de la Fondation Bettencourt Schueller.

Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.

concertspirituel.com



SOLISTES



FLORIE VALIQUETTE
Pamina | Soprano



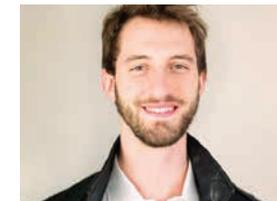
MATHIAS VIDAL
Tamino | Ténor



MARC SCOFFONI
Papageno | Baryton



EMMA POSMAN
La Reine de la Nuit | Soprano



GUILHEM WORMS
Sarastro | Baryton-basse



PAULINE FERACCI
Papagena | Soprano



OLIVIER TROMMENSCHLAGER
Monostatos | Ténor



SUZANNE JEROSME
Première Dame | Soprano



LUCIE EDEL
Deuxième Dame | Mezzo-soprano



MÉLODIE RUVIO
Troisième Dame | Contralto



MATTHIEU LÉCROART
L'Orateur | Baryton



MATTHIEU CHAPUIS
Premier Prêtre, Homme en armure
Ténor



NICOLAS BROOYMANS
Deuxième Prêtre, Homme en armure
Basse



CÉCILE ROUSSAT, JULIEN LUBEK
MISE EN SCÈNE ET LUMIÈRES

Cécile Roussat et Julien Lubek se rencontrent en 2000, pendant leur formation auprès de Marcel Marceau. Diplômés de l'École internationale de mimodrame de Paris, ils étudient ensuite le théâtre de texte, l'art du clown au Centre National des Arts du Cirque, ainsi que l'acrobatie, la marionnette et l'illusion. Depuis 2004, ils développent un univers théâtral personnel, à travers des spectacles visuels, poétiques, humoristiques et pluridisciplinaires.

Après avoir collaboré avec des artistes comme Michel Fau, Jérôme Deschamps et Macha Makaeïeff, ils mettent en scène des spectacles musicaux mêlant cirque et théâtre visuel, dirigés par John Eliot Gardiner, Vincent Dumestre, Jean-Claude Malgoire ou encore Ophélie Gaillard, et joués notamment à l'Opéra Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, aux Bouffes du Nord, à la Philharmonie de Paris, au Festival Cervantino à Mexico, au Royal Albert Hall ou à San Francisco.

En 2008, ils fondent la Compagnie Les Âmes Nocturnes, dont les créations inclassables connaissent un grand succès public et critique : leurs duo féériques et burlesques, intitulés *Les Âmes Nocturnes* et *Au Bonheur des Vivants* ont ainsi été donné plus de quatre cents fois à travers le monde entre 2009 et 2023, et primés au Festival d'Avignon. *Magic Mozart*, leur dernière création,

coproduite par le Festival Mozart de Salzbourg à l'invitation de Rolando Villazon, actuellement en tournée, a reçu un accueil triomphal en Suisse et en France.

Depuis 2010, ils sont régulièrement invités en tant que metteurs en scène par des maisons d'Opéra à travers le monde. Les deux artistes conçoivent en général également les décors, les costumes, les lumières et les chorégraphies de leurs productions.

Ils signent ainsi la mise en scène et la conception visuelle de : *La Flûte Enchantée*, *Didon et Enée*, *La Cenerentola*, *Le Mariage Secret*, *La Clémence de Titus*, *Raoul Barbe Bleue* ou encore *Les Pêcheurs de Perles*, produites et présentées à plusieurs reprises notamment dans les Opéras de Liège, Turin, Tel-Aviv, Rouen, Versailles, Sassari, Vichy ou Bergame.

En 2022/2023, ils présentent six spectacles différents dont *Dreams*, féerie visuelle autour de Purcell, coproduite par l'Opéra de Rennes et le Banquet Céleste (Damien Guillon) dans les Opéras de Nantes et Angers ; *Carnaval Baroque* (créé avec le Poème Harmonique en 2005), ou encore *Magic Mozart* et *Au Bonheur des Vivants*. Ils préparent actuellement le troisième opus de leur duo, intitulé *La Valse du Marcassin*.

Retrouvez *La Flûte Enchantée* en CD et DVD au sein de notre collection



Hervé Niquet Direction
Le Concert Spirituel

Mathias Vidal, Suzanne Jérosme, Marie Gautrot, Mélodie Ruvio, Marc Scoffoni, Lisa Mostin, Olivier Trommenschlager, Florie Valiquette, Matthieu Chapuis, Tomislav Lavoie, Matthieu Lecroart, Jean-Christophe Lanièce, Pauline Feracci

Cécile Roussat et Julien Lubek Mise en scène



Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur live-operaversailles.fr et sur www.qobuz.com @qobuz



www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique

REJOINDRE LES ENTREPRISES MÉCÈNES

Associez votre entreprise à l'Opéra Royal de Versailles et offrez une soirée inoubliable à vos clients, partenaires et collaborateurs au Château de Versailles.



La caravane du Caire © Marie Pétry

LE CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES

Valorisez un patrimoine architectural unique au monde & transmettre les chefs-d'œuvre du répertoire musical du Grand Siècle

DEVENIR MÉCÈNE OU PARTENAIRE ET BÉNÉFICIER D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS

Les Entreprises mécènes contribuent avec leur don à faire de l'Opéra Royal l'une des plus grandes scènes musicales d'Europe.

Quelle que soit la taille ou le secteur de votre entreprise, à partir de 4000€* de don, vous rejoignez un Cercle de chefs d'entreprise engagés dans le maintien d'une

vie musicale et artistique foisonnante au Château de Versailles.

L'Opéra Royal et la Chapelle Royale sont les écrins d'une centaine de représentations d'opéras, concerts, ballets. Chaque entreprise peut y trouver un projet artistique qui lui correspond.

VOS AVANTAGES

Qu'il soit financier, en nature ou de compétences, votre mécénat bénéficiera d'une réduction d'impôts de 60% du montant de votre don**.

- Une visibilité exceptionnelle
- Un contingent de places Premium pour vos clients, prospects et salariés

- Un accès privilégié aux spectacles et une gestion personnalisée de votre billetterie
- La possibilité d'organiser des événements de relations publiques sur-mesure autour de tous nos spectacles
- Des moments d'exception dédiés aux chefs d'entreprise tout au long de l'année

MAXIME OHAYON
Responsable Mécénat & Développement
+33 (0)1 30 83 76 35 | mohayon@chateauversailles-spectacles.fr

*Coût réel pour l'entreprise d'une adhésion à 4000€ = 600€ (réduction fiscale de 2400 € + 1000€ de contreparties).

**Pour les dons supérieurs à 20 000€, la réduction fiscale est dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires annuel. Cet avantage fiscal peut être reporté sur les 5 exercices suivants.

LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Château de Versailles Spectacles remercie vivement les entreprises qui apportent leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.

HBR
Investment

MÉCÈNE PRINCIPAL



FINANCIÈRE GALILÉE



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



capmonde



CONEXDATA

SUEZ

euraxi



Medical Devices Venture

Art Partenaire

IRETA



Creafirst

Versailles Palais des Congrès



ImpaiRoussot GmS



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/nos-mecenes

Contact : mohayon@chateauversailles-spectacles.fr – +33(0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2022-2023



BARONS
DE ROTHSCHILD
CHAMPAGNE



WALDORF ASTORIA
VERSAILLES - TRIANON PALACE



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Présidence Catherine Pégard

Direction Laurent Brunner

Administration Graziella Vallée, Myriam du Retail, Pascal Le Mée

Direction technique Marc Blanc, Cédric Brunin, Thierry Giraud, Eric Krins,

Mélie Roussel, Stéphanie Buhant, Jeanne Brunet, Pascal Collanges

Production de la saison musicale Sylvie Hamard, Silje Baudry, Valentine Marchais, Antoine Aubert

Orchestre et chœur de l'Opéra Royal Jean-Christophe Cassagnes, Emma Williams

Éditions discographiques Bérénice Gallitelli, Ana Maria Sanchez

Production des spectacles plein-air et des expositions Catherine Clément, Aurélia Lopez, Mélanie Dion

Mécénat et partenariats Maxime Ohayon, Mathilde Voillequin, Flavie de La Ruelle

Soirées entreprises Thomas Baudry, Damien Thomann

Développement des publics et des ventes Amélie Le Gonidec

Marketing et communication Nicolas Hustache, Fanny Collard, Virginie Marty, Nathalie Vaissette,

Camille Hamon, Mathilde Bardot, Laurène Faugeras, Clémence Henry, Nalukey Besineau

Graphisme et éditions Roxana Boscaïno, Leny Fabre, Laure Frélaud, Adrien Meunier

Billetterie Sophie Chambroy, Florence Lavogiez, Sophie Hardin, Clotilde Placet, Justine Franc, Delphine Coudray

Accueil du public Axel Bourdin, Alexandrine de Goësbriand, Noémie Bignon, Hortense Colombier

Comptabilité Alain Ekmechtchian, Valérie Mithouard, Charlene Robin, Evelyne Gonzalez

Ressources humaines Sylvie Caudal, Claire Bonnet, Armelle Henry, Kasumi Chevallier, Christelle Chenevot

L'équipe technique et l'équipe d'accueil des publics

Relations presse Opus 64/Valérie Samuel

Les spectacles sont réalisés en partenariat avec l'Établissement public du château de Versailles :

Président de l'établissement public du château, du musée et du domaine de Versailles Catherine Pégard

Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon Laurent Salomé

Administrateur général Thierry Gausseron

RÉSERVATIONS – BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

 @chateauversailles.spectacles

 @chateauversailles.spectacles

 @OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 98
CS 10509
78008 Versailles Cedex

BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Roxana Boscaïno

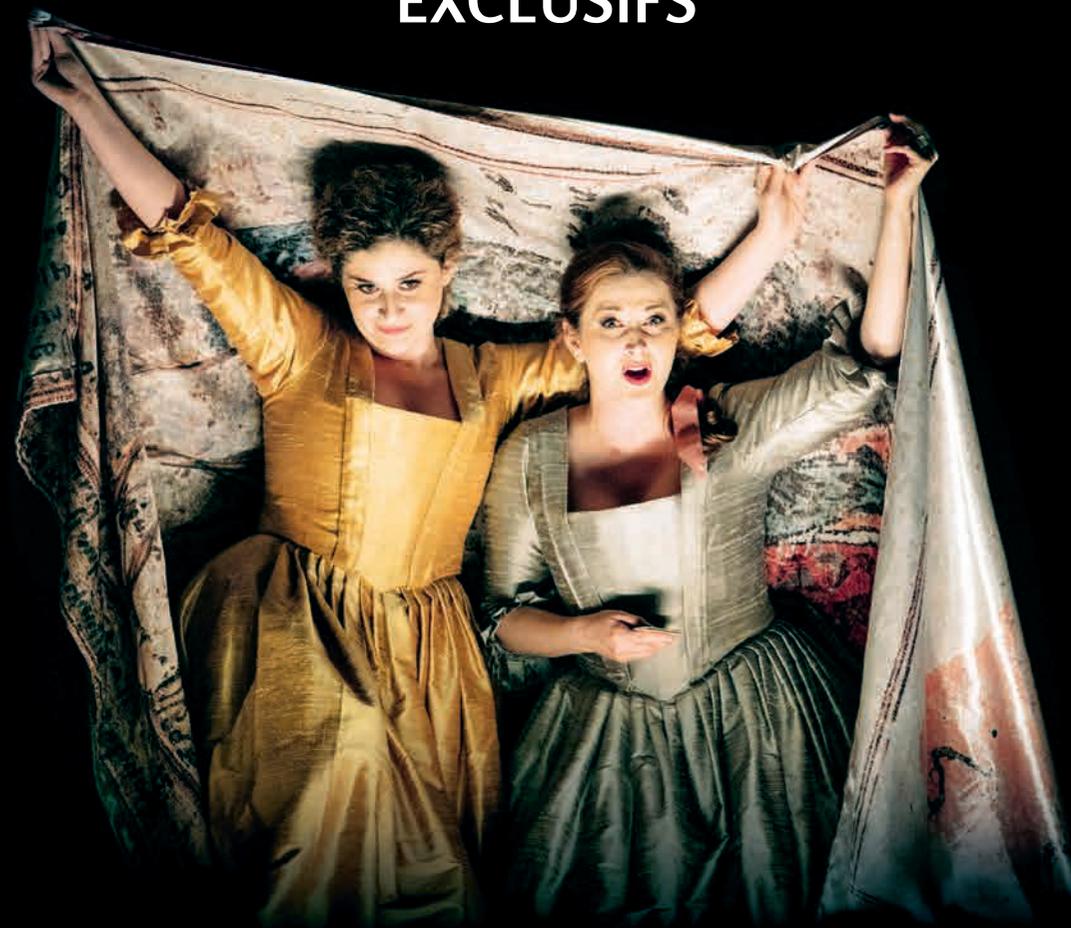
Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 2800 exemplaires \ Date de publication : 27 décembre 2022

Crédits photographiques

Couverture et photos du spectacle © Opéra Grand Avignon • p.8 Portrait Mozart © Domaine public • p.27 Florie Valiquette © François Berthier; Mathias Vidal © François Berthier; Marc Scoffoni © John Zougas; Emma Posman © DR; Guilhem Worms © Charles Plumey; Pauline Feracci © Jean-François Pipereau; Olivier Trommschlagier © DR; Suzanne Jerosme © DR; Lucie Edel © DR; Méliodie Ruvio © Petrus; Suzanne Jerosme © DR; Matthieu Lécroart © DR; Matthieu Chapuis © Franck Faïpot; Nicolas Broymans © DR • p.28 Cécile Roussat et Julien Lubek © Luca Lomazzi. 4^e de couverture: Così Fan Tutte © Mats Bäcker.

Régie publicitaire : FFE / Marion Leroux – courriel : marion.leroux@ffe.fr

AVEC LA CARTE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS



DU 1^{er} SEPTEMBRE 2022 AU 31 AOÛT 2023

Tarif réduit sur les spectacles et événements
Offres avantageuses & invitations exclusives
sur certains événements

Accès illimité au Château de Versailles
aux expositions et au domaine de Trianon

Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales
et aux Jardins Musicaux

Achetez la carte par téléphone ou sur notre site internet
01 30 83 78 89 – www.chateauversailles-spectacles.fr

PROCHAINEMENT
À L'OPÉRA ROYAL



**MOZART
TRILOGIE DA PONTE**

LES NOCES DE FIGARO 15 et 20 janvier 2023

DON GIOVANNI 17 et 21 janvier 2023

COSÌ FAN TUTTE 18 et 22 janvier 2023

Les Musiciens du Louvre - Marc Minkowski Direction
Ivan Alexandre Mise en scène

Château de
VERSAILLES
Spectacles



HBR
ENTREPRISE
MÉCÈNE
PRINCIPAL


CHATEAU DE VERSAILLES

LE FIGARO

Réservez dès maintenant sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr